

# Intoxication accidentelle collective à la Jusquiamme noire

Sghairi.E, Ben Maaouia.M, Chaouali.N, Amira.D, Hedhili.A

Laboratoire de toxicologie, centre d'assistance médicale urgente et réanimation Mahmoud Yaakoub (CAMUR), Tunis

## **Introduction**

La jusquiamme noire (*Hyoscyamus niger*) appartient à la famille des solanacées qui est utilisée depuis des décennies pour ses vertus thérapeutiques grâce aux deux principes actifs essentiellement présents ; l'atropine et la scopolamine. En dehors de l'usage médical qui peut être fait de ces végétaux, des cas d'intoxication sont rapportés [1]. Il s'agit par exemple, d'une intoxication accidentelle collective d'une famille de quatre membres, consécutive à l'ingestion des feuilles de la bette sauvage mélangées avec des feuilles de la jusquiamme noire lors de la préparation de leur déjeuner. Nous décrivons alors les aspects ; clinique, biologique et thérapeutique de la prise en charge de cette intoxication.

## **Description du cas clinique**

L'histoire de l'intoxication remonte au jour de l'admission au service des urgences de centre d'assistance médicale urgente et de réanimation Mahmoud Yaakoub (CAMMY) où un homme de 83 ans avait mangé son déjeuner préparé à base des plantes, avec sa fille, sa femme et la femme de ménage. La symptomatologie apparaît deux heures après l'ingestion, comportant une somnolence, des vomissements, une dyspnée, une mydriase et une agitation. A l'admission le patient était agité, délirant, apyrétique, tachycarde avec une tension artérielle de 15/10 mmHg. Sa femme âgée de 82 ans a développé la même symptomatologie, cependant cette dernière semble être plus atténuée chez sa fille et la femme de ménage. Le reste des examens étaient sans anomalies. Un lavage gastrique a été effectué et adressé au laboratoire du même centre pour un screening complet. La recherche des toxiques était faite par chromatographie sur couche mince (CCM) et complétée par chromatographie en phase gazeuse (détection par spectrométrie de masse) (CG-SM). Le screening a relevé la présence de l'hyoscyamine et de l'atropine, deux alcaloïdes retrouvés chez la Jusquiamme noire. La prise en charge thérapeutique était principalement symptomatique comportant une hydratation par le sérum physiologique, un traitement anticoagulant, un pansement gastrique et de la physostigmine. La prise en charge a duré trois jours où les deux patients étaient mis sortant après amélioration de leurs états cliniques et biologiques. Dans la littérature, l'intoxication par la jusquiamme noire a été rapportée dans de nombreux cas surtout chez les enfants [2]. Son pronostic dépend essentiellement de la dose ingérée, de délai de prise en charge ainsi que de la disponibilité des moyens diagnostiques et thérapeutiques. Les anticorps dirigés contre l'atropine et la physostigmine demeurent la thérapeutique de choix dans les formes sévères après avoir se référer à des scores.

## **Conclusion**

En raison de leurs propriétés hallucinogènes, la consommation des diverses parties de ces solanacées et plus particulièrement de la jusquiamme, qui semble être plébiscité à l'heure actuelle, est une cause d'intoxication. Celle-ci peut être à l'origine d'une hospitalisation, surtout chez des sujets jeunes à la recherche de sensations fortes. Les signes cliniques orientent le clinicien, mais le biologiste doit être en mesure de confirmer la présence des alcaloïdes dans les milieux biologiques.

## **Références :**

[1] : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/17968201/>

[2] : <file:///C:/Users/user/Desktop/poster%20biomed/ata20041p22.pdf>